

# Discours de S.A.I. le prince Gholam Reza Pahlavi, président du Comité national olympique de l'Iran

Au nom du Comité national olympique de l'Iran, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue, en présence du shahanshah Aryamehr, des membres du Comité international olympique et des autres hôtes de marque qui sont venus en Iran de pays plus ou moins éloignés pour participer à cette réunion.

C'est un grand honneur pour nous que le shahanshah Aryamehr, président honorifique du Comité national olympique de l'Iran, qui a toujours soutenu fermement les objectifs glorieux du Mouvement olympique, ainsi que S.M. la Shahbanou inaugurent le 65e Congrès international olympique. Au nom des jeunes Iraniens et de tous les sportifs, je voudrais remercier le Comité international olympique qui a permis à Téhéran d'être le siège de ce congrès.

Sur notre vieux territoire, depuis l'ère glorieuse de Darius jusqu'à nos jours, on a toujours porté un intérêt particulier à la santé physique et morale des jeunes gens.

Les vieilles inscriptions découvertes sur les pierres dans toutes les régions du pays révèlent la courtoisie, la chevalerie, le courage et la conduite honorable des jeunes Iraniens.

Nous sommes fidèles à tous les hauts objectifs des Jeux olympiques et à ce grand mouvement mondial. Nous avons parfaitement conscience de ces objectifs humains qui correspondent aux anciennes traditions héritées de nos ancêtres ; traditions que nous avons gardées précieusement dans nos cœurs avec enthousiasme et vigilance. La nation iranienne, tout au long de son histoire, a cru fermement à l'amitié et à la compréhension entre les nations.

Le peuple iranien a toujours été convaincu que seules la paix et une attitude amicale entre les nations peuvent sauvegarder la dignité et l'honneur de l'homme et empêcher l'écroulement des piliers de la civilisation.

La population rurale habitant dans les hautes montagnes et les coins les plus reculés du pays s'extasie en écoutant les histoires anciennes d'héroïsme et de courtoisie, d'amour et de compassion. Elle passe des nuits entières à réciter ou à écouter les histoires extraites du *Shah-nameh*, le *Livre des Rois*, du grand poète épique de l'Iran, Ferdoussi. Même nos athlètes dans les Zourkhanehs, ou maisons de la force, accompagnent leurs mouvements rythmiques de vers choisis dans le *Livre des Rois*.

C'est la première fois que l'Iran a le grand honneur de recevoir de tels hôtes de marque qui se sont réunis pour promouvoir l'amitié, l'unité et la force parmi les jeunes.

Pour la première fois dans l'histoire, des athlètes iraniens ont participé en 1948 aux Jeux olympiques de Londres aux frais de Sa Majesté Impériale.

Malgré notre arrivée tardive, nous avons rapidement atteint les hauts objectifs des Jeux olympiques.

Aujourd'hui, nos fils et nos filles sont conscients de l'importance de ces objectifs et sont dignes d'être les descendants réels du baron Pierre de Coubertin. Notre jeune peuple suit assidûment les traces de cet homme illustre.

Nous sommes fiers de l'inexistence du sport professionnel en Iran. Aucun athlète iranien ne fait de l'athlétisme sa profession. Lorsque M. Avery



Brundage, président du Comité international olympique, visita l'Iran en 1956, lors de la célébration de la Semaine olympique, il remarqua à quel point le Comité national olympique de l'Iran est attaché aux principes et aux buts des Jeux olympiques.

Les deux guerres mondiales ont changé l'aspect du globe mais le drapeau blanc des Jeux olympiques est resté intact, et aujourd'hui les jeunes portent la torche de pays en pays et de continent en continent.

Une fois de plus, permettez-moi d'exprimer ma gratitude pour l'honneur qui a été fait au Comité national olympique de l'Iran de tenir la 65<sup>e</sup> session du Congrès international olympique à Téhéran. Je vous souhaite plein succès dans vos discussions et j'espère sincèrement que vos efforts les plus estimables serviront amplement les objectifs glorieux des Jeux olympiques.

